

DOULON-GOHARDS

DE QUEL PROJET AGRICOLE PARLE-T-ON ?

Ce projet s'appuie sur les anciens corps de fermes de ce terroir-berceau du maraîchage nantais. C'est d'abord un projet agricole de pleine terre, en culture biologique, peu mécanisé, dont les modes de distributions s'orienteront vers les circuits-courts et la vente directe. C'est aussi un projet économique d'installation agricole en ville, productif d'un revenu agricole et d'emplois paysans. De plus, il s'inscrit dans le Projet Alimentaire Territorial de Nantes Métropole, qui fait de l'alimentation locale, durable et accessible à tous, sa priorité. C'est un projet alimenté par les contributions des habitants lors des ateliers de concertation. Enfin, il s'agit d'organiser une cohabitation vertueuse avec un grand projet urbain, l'arrivée de 2 700 logements et de 5 000 nouveaux habitants.



UN PROJET SINGULIER

Jeanne Pourias, Docteure en agronomie et sciences de l'environnement, Spécialiste de l'agriculture urbaine



DIVERSITÉ

La surface mobilisable pour installer des projets agricoles est d'environ 12 ha répartis sur 5 sites. Ces surfaces permettent d'envisager une grande diversité de systèmes techniques, depuis des micro-fermes jusqu'à des exploitations de maraîchage biologique plus classiques.

CIRCUITS COURTS

À Doulon, la proximité immédiate du cœur du quartier pour les fermes Saint-Médard et de la Louëttrie et plus globalement la proximité du centre-ville de Nantes permet d'envisager toute la diversité des circuits courts de commercialisation, directement du producteur au consommateur.



INNOVATION

Le pari de la cohabitation entre des zones urbaines denses et dynamiques et des espaces agricoles de qualité fait la singularité de ce projet. C'est sans conteste sa caractéristique la plus novatrice et ambitieuse.



SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE

LA FERME DU BOIS DES ANSES

Ferme de **4 hectares**, pépinière de talents avec activité de formation autour de nouvelles formes d'agriculture.



LA FERME BERTHO

Ferme de **0,5 hectare** pouvant accueillir un projet d'insertion à vocation agricole et horticole.

LA FERME DE LA LOUËTRIE

Ferme de **1,30 hectare**, vitrine du terroir nantais avec lieu de vente commun.

LA FERME SAINT-MÉDARD

Ferme de **1 hectare**, expérimentale orientée sur la recherche et la formation.

ATELIER MARAÎCHER DES MOISSONS NOUVELLES

LES TERRITOIRES DE L'EAU

Projet urbain
Doulon-Gohards : 130 ha

90 hectares d'espaces naturels,
50 ha à urbaniser,
20 ha existants déjà urbanisés,
15 ha d'emprises agricoles
(dont 12 ha de surface agricole utile),
5 ha de jardins

- Périmètre de la ZAC Doulon-Gohards
- Ligne de chronobus C7
- Ligne de tram 1
- Fermes
- Jardins collectifs
- Secteurs à aménager

L'AGRICULTURE S'INVITE EN VILLE

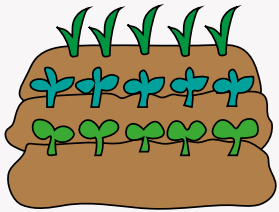
Le projet des fermes urbaines n'est pas un hasard. Il s'inscrit sur un territoire où le maraîchage nantais fait partie de l'histoire des lieux, où la géographie est propice à son développement. Il apparaît à un moment où l'alimentation devient une préoccupation citoyenne, donnant lieu à de nombreuses initiatives pour consommer plus durable et plus responsable, en valorisant les produits locaux. C'est un projet agricole ambitieux avec de nombreux acteurs du territoire, à commencer par les producteurs eux-mêmes, séduits par cette aventure hors du commun. Paroles d'acteurs.



UNE AGRICULTURE QUI TISSE DES LIENS

“Le projet Doulon-Gohards sera un projet local, nantais et citoyen, co-construit avec les acteurs dans une démarche collective. Il représente l'un des premiers tests grandeur nature de la capacité d'allier projet agricole et projet urbain sur la durée longue d'une grande opération d'aménagement, et de développer un dialogue nouveau entre les aménageurs et le milieu agricole.”

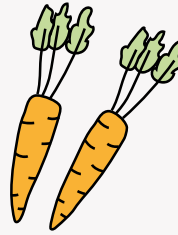
Jean-Marie Duluard,
responsable Doulon-Gohards, Nantes Métropole Aménagement



LE PROJET SE DÉVELOPPE SUR UN TERRITOIRE OÙ IL A DU SENS

“Le projet des fermes urbaines s'appuie sur l'histoire du quartier, marquée par les maraîchers et les cheminots. Doulon-Gohards se situe sur le bassin versant de la Loire. Les terres sont bonnes, il y a des murs de pierre qui protègent les cultures, tout cela facilitant la culture des primeurs. Les études ont montré qu'il existait sur place un patrimoine intéressant et viable : l'idée de la remise en état et en production des cinq fermes est partie de là. Et cette idée a rencontré une attente sur un territoire où elle a du sens.”

Céline Coutant,
chef de projet Doulon-Gohards, Nantes Métropole



LES FERMES S'INSCRIVENT DANS UN PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL

“La métropole nantaise profite d'un réseau agro-alimentaire de production et de transformation particulièrement dynamique. De nombreuses associations, mais aussi des citoyens, développent en parallèle des initiatives spécifiques : comment mieux consommer, réduire et valoriser nos déchets, etc. C'est autour de ces thématiques et sur ce terreau fertile qu'est né le projet alimentaire territorial, qui sera présenté en conseil communautaire début 2018.

Dans ce contexte, les fermes de Doulon-Gohards sont un exemple pour démontrer que l'on peut agir et développer de nouvelles formes d'agriculture : des petits projets maraîchers, en pleine terre, en bio et en circuit court.”

Dominique Barreau,
chef de projet agriculture à Nantes Métropole



UNE ORIENTATION DIFFÉRENTE POUR CHAQUE FERME

“Le projet des fermes urbaines de Doulon-Gohards est ancré dans la modernité mais n'oublie pas le passé. Avec le cabinet Alphaville, nous avons conduit une étude sur le patrimoine construit, végétal et agronomique des cinq fermes pour évaluer leurs possibilités de remise en production. Pour chacune, nous avons proposé une orientation en fonction du terrain et de son environnement. Ce projet est un défi : il s'agit de prouver qu'en ville, cultiver bio et en vivre, c'est possible, tout en créant une dynamique humaine et sociale dans le quartier.”

Olivier Durand,
maraîcher nantais en bio aux Sorinères depuis sept saisons sur un terrain de 5 000 m²

DES LIENS ENTRE AMATEURS ET PROFESSIONNELS

“Les jardins familiaux, ouvriers et collectifs font partie de la vie du quartier. Si les jardins sont tous différents, certains plus cadrés, d'autres plus libres, les jardiniers eux, partagent une même dynamique d'échange de savoir-faire, de mutualisation d'outils, de convivialité aussi. Ils sont très demandeurs de tisser des liens avec les agriculteurs qui viendront s'installer, pour les aider dans leurs pratiques par exemple. La création d'un lieu d'échanges dans une ferme entre amateurs et professionnels est envisagée.”

Fanny Courieult,
chargée de projet, association Ecos



UN NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE

“La société coopérative de promotion de l'agriculture paysanne Cap 44 et la coopérative d'installation en agriculture paysanne (CIAP) accompagnent Nantes Métropole Aménagement sur le projet des cinq fermes. CAP 44 a réalisé les études de faisabilité et mesuré le potentiel des sites, puis proposé différents scénarios de développement des projets. La CIAP elle, accueille et recrute les porteurs de projets. Elle les accompagne aussi dans leur démarche d'installation et pendant les premières années.

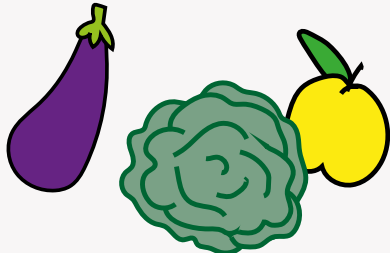
C'est la méthode que nous proposons à Doulon-Gohards. L'idée est de créer une synergie entre ces cinq fermes, en mutualisant le matériel et les espaces de stockage par exemple.”

Simon Plessis,
chargé de mission à la CIAP

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE

“Autour de la ferme, l'agriculture urbaine peut multiplier les programmes au service des villes. Au-delà de sa fonction productive, tout un réseau d'acteurs se fédère et propose des services complémentaires aux citoyens : conserverie transformant la production, espace de vente, restaurant, salle de classe à la disposition des enseignants, tiers lieux, coworking, pépinière d'entreprises...”

Laurent Pinon, Alphaville,
directeur associé



UN SYMBOLE VIVANT DE L'AGRICULTURE PÉRI-URBAINE

“Avec le projet des quatre fermes de Doulon-Gohards, nous faisons revenir l'agriculture au cœur de la ville. Nous sommes dans la restitution d'une pratique agricole, presque culturelle et patrimoniale, en centre-ville, avec des projets multiformes, que l'on parle des 5 Ponts, du potager du Voyage à Nantes ou des cinq fermes. Nous considérons aujourd'hui, à travers le Projet Alimentaire Territorial porté par la Métropole, que ces nouvelles pratiques agricoles contribueront à l'approvisionnement urbain, même si cela peut sembler être à la marge, et au rapprochement avec les citadins avec un rôle pédagogique déterminant.”

Jean-Claude Lemasson,
vice-président de Nantes Métropole en charge de l'agriculture urbaine

UN CHALLENGE À RELEVER

“Ce quartier a des spécificités, celle notamment d'avoir un patrimoine bâti avec des fermes existantes. En les prenant en compte, l'idée est de développer, avec les professionnels, un projet d'agriculture urbaine. Les études que nous avons menées montrent que cela peut être viable économiquement, y compris sur des parcelles réduites et adaptées aux modes actuels de consommation : circuits courts, AMAP, vente à la ferme, productions bio... Il y a un challenge à relever, qui, jusqu'à présent, n'a pas été tenté à Nantes. Ce sera un marqueur fort du projet.”

Alain Robert,
adjoint au maire de Nantes en charge des grands projets urbains

UNE RÉFLEXION QUI PART DU SOL

“Ce modèle urbain de ville fertile s'appuie sur la structure agricole et horticole héritée et fait rentrer en interaction constructions urbaines et pratiques culturelles. Le sol comme valeur du projet urbain participe à la richesse du dessin urbain.”

Anne-Sylvie Bruel,
paysagiste, Atelier Bruel-Delmar

L'AGRICULTURE REVIENT EN VILLE

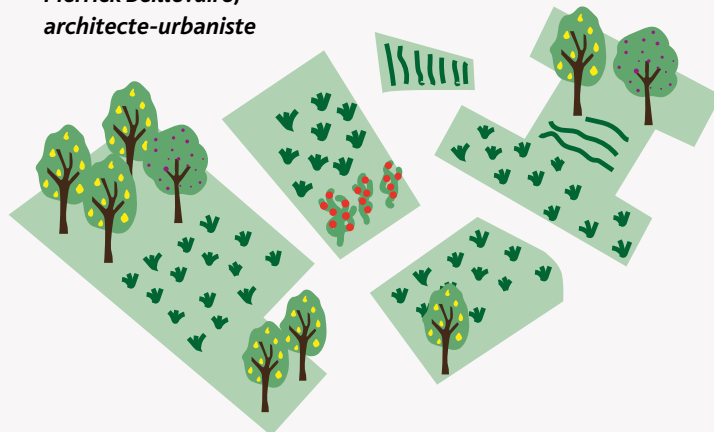
“Aujourd'hui, il y a un retour en force de l'agriculture en ville, avec des expériences intéressantes en Amérique du Nord, au Québec notamment. Ce n'est pas neuf, mais ça devient un mouvement global, avec de nouveaux acteurs. Plusieurs raisons à cette croissance, qui s'explique notamment par le souhait des citoyens de se réapproprier leur alimentation, par le développement de nouvelles méthodes de culture, performantes et respectueuses, par l'émergence des circuits-courts. L'agriculture urbaine et ses multiples fonctions apportent plus de diversité au sein d'un quartier. Cela apporte aussi plus de lien social.”

Julien Blouin, urbaniste, consultant en agriculture urbaine

LES FERMES AU CŒUR DU PROJET URBAIN

“Les fermes urbaines, ce sont les liens entre les “fragments” du projet, révélés par des espaces publics d'un nouveau genre. Les fermes, c'est à la fois un ancrage historique et une invention totale qu'il va falloir assembler avec les nouveaux territoires résidentiels. Cet assemblage, nous allons le faire ensemble, avec tous les acteurs, chacun à sa juste place et avec plaisir.”

Pierrick Beillevaire,
architecte-urbaniste



LES FERMES DE DOULON



CAP 44 ACCOMPAGNEMENT À L'INSTALLATION AGRICOLE PROFESSIONNELLE

CAP 44 (*Construire une agriculture paysanne*) est une société coopérative d'intérêt collectif créée en 2007 par des paysans, pour promouvoir l'agriculture paysanne dans le développement territorial. Elle intervient dans le champ de l'accompagnement des entreprises et des porteurs de projet, notamment sur les problématiques de transmission, reprise, création, développement et organisation des entreprises agricoles.

Avec les partenaires de l'agriculture paysanne, CAP 44 a créé en 2012 un outil innovant, la CIAP, une *Coopérative d'installation en agriculture paysanne*, pour accueillir les porteurs de projets et sécuriser l'installation, en proposant un stage de « paysan créatif », un espace-test de maraîchage, au lycée agricole Nantes Terre Atlantique, à St-Herblain, et un groupe d'appui local accompagnant collectivement le projet.



CONTACTS

Simon Plessis, CAP 44 : simon.plessis@cap44.fr

Julien Blouin, consultant Agriculture Urbaine : julienblouinpro@gmail.com

Jean-Marie Duluard, responsable d'opérations, Nantes Métropole Aménagement : jean-marie.duluard@nantes-am.com